

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 2

Artikel: Les troupes de sauvetage
Autor: Pfister, Matthias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sauvetage

Les troupes de sauvetage

Col EMG Matthias Pfister

Commandant, Centre d'instruction des troupes de sauvetage 76

Scénario d'engagement N° 1

Le capitaine Vally, commandant d'une compagnie de sauvetage, se tient sur des éclats de verre et de briques dans une rue de Fullau, un village situé à une vingtaine de kilomètres de la frontière suisse, un tas de décombres devant lui, de la poussière et de la fumée dans l'air. À côté, d'autres bâtiments, partiellement effondrés, des dalles en béton pendent, il entend des cris provenant de chaque maison. Deux rangées de maisons derrière lui, ce qui reste de la structure d'un supermarché brûle encore. Le quartier est sécurisé par des soldats d'infanterie. Il y a 30 minutes, on a annoncé que le nid de résistance de l'organisation terroriste avait été nettoyé. Ceux-ci ont cependant laissé derrière eux des destructions causées par deux voitures piégées et aux autres engins explosifs improvisés déclenchés. Au vu des dégâts, il s'agissait de plusieurs centaines de kilos. Les incendies ont été allumés comme dernière tentative de résistance. Les grenadiers ont bien fait leur travail, le drapeau suisse sur le bâtiment doit montrer qu'il a été nettoyé.

Scénario d'engagement N° 2

Changement de scène: le cap Vally se trouve avec son cdt bat à environ 300 m d'un grand complexe industriel dont les entrepôts et les halles de traitement le long de la route sont en feu. La route sur laquelle ils se trouvent est une voie de communication réservée exclusivement pour la logistique. Il y a quelques heures, un ouvrier infiltré par le camp adverse a déclenché l'incendie. Le feu s'est rapidement étendu, car les substances stockées sont facilement inflammables. Une propagation supplémentaire semble vraisemblable en raison des conditions de vent et doit être prise en compte dans l'évaluation de la situation. En raison de l'ampleur de cet incendie de même que d'autres dans la localité, les pompiers ne sont plus en mesure de le maîtriser. Le feu est trop important pour être éteint dans un laps de temps court. La menace nécessite également une réponse plus

robuste. Il s'agit maintenant de maintenir ouvert à des heures fixes le passage sur cette route pour les éléments logistiques du bataillon. Le cap Vally aura pour mission de protéger. Cela signifie qu'avec ses éléments de lutte contre le feu, il mettra en place et exploitera le dispositif avec des canons à eau pour que les véhicules non blindés de la formation logistique puissent traverser le passage.

Scénario d'engagement N° 3

Changement de décor: temps de paix, la compagnie de sauvetage du cap Vally est en cours de répétition. Il a beaucoup et fortement plu ces dernières semaines. Les sols et les pentes des Alpes sont saturés. Des mouvements de masse et des glissements de terrain ont été constatés dans la vallée latérale valaisanne du Val d'Hérens et les autorités ont procédé aux premières évacuations. Le léger séisme de 3,9 sur l'échelle de Richter dans la région de Martigny a provoqué des glissements de terrain spontanés dans des zones considérées habituellement comme non menacées. Les trois quarts du village de Liddes dans le Val d'Entremont, dans l'axe du Col du Grand-Saint-Bernard, sont désormais ensevelis. Plusieurs maisons se sont effondrées à cause des rochers qui ont roulé dans la vallée. De nombreuses personnes sont portées disparues, surprises par l'événement alors qu'elles se trouvaient à domicile. L'accès devient très difficile comme il peut le constater avec le chef d'intervention et le commandant de bataillon lors du vol de reconnaissance. Décision est prise que sa cp interviendra immédiatement. A cet effet, elle a déjà fait mouvement vers Martigny dans un secteur d'attente. En ce moment et en collaboration avec les Forces aériennes, les sections de sauvetage, y compris les assortiments de section, les assortiments pour l'engagement dans les décombres avec leurs groupes électrogènes, sont acheminés par les airs dans la zone d'engagement. Commencent alors de longues journées au cours desquelles la compagnie de sauvetage du cap Vally fournit une aide militaire en cas de catastrophe au profit de la population.

Généralités

Ces trois scénarios fictifs nous donnent une idée de l'éventail des engagements des troupes de sauvetage. Depuis 2018, il existe 4 bataillons de sauvetage (les bat sauv 1, 2, 3 et 4), un dans chaque division territoriale. Ils ont été formés à partir des bataillons d'aide en cas de catastrophe de l'Armée XXI, à l'époque où le corps de troupe comportait encore une compagnie de sapeurs de construction. Désormais, le bataillon de sauvetage se compose de l'état-major de bataillon, de la compagnie d'état-major de sauvetage et de trois compagnies de sauvetage. Les troupes de sauvetage sont les piliers principaux de l'aide militaire en cas de catastrophe dans toutes les situations et se distinguent par leur capacité à mener des actions de sauvetage dans des situations de sinistres graves et étendus et à fournir des prestations lors d'incendies majeurs et industriels. Dans ce contexte, ils déblaient les décombres, dégagent des personnes, effectuent des transports d'eau et des engagements de pompage, construisent des ouvrages de protection et appuient d'autres armes lors des préparatifs d'engagement et durant l'intervention. (CT 17, chiffre 4014)

En avril 2021, le bataillon de sauvetage 2 a entraîné la lutte contre les grands feux lors d'un exercice à Vernier.

Engagement et procédures d'intervention des troupes de sauvetage

Les troupes de sauvetage sont clairement des troupes d'appui. Elles doivent permettre l'exécution d'une mission tactique et d'aider la population concernée en cas de dommages collatéraux. Grâce à des machines de chantier et à des connaissances techniques, il est possible d'appuyer les troupes de combat lors de la préparation à l'engagement ou de mettre en œuvre des mesures de renforcement de terrain. Lors d'un engagement d'appui, il y aura toujours une coordination avec le bénéficiaire de la prestation. Dans le cadre de l'aide en cas de catastrophe, c'est le chef d'intervention civil qui assumera la responsabilité de l'intervention. Les moyens militaires sont attribués au canton sur la base de la demande adressée à la Confédération. Outre les formations de sauvetage, d'autres formations provenant d'autres armes peuvent être attribuées. Les prestations de l'armée sont convenues lors du rapport de coordination. Les secteurs sont attribués, les activités définies, la logistique et la communication réglées. Ces procédures et responsabilités sont clairement définies et ont été consolidées par de nombreux exercices au cours des dernières années. On attribuera un secteur dans le village au cap Vally et il conduira dès le début une reconnaissance spatiale avec l'une de ses trois sections de sauvetage. Il obtiendra ainsi une vue d'ensemble de son secteur et déterminera



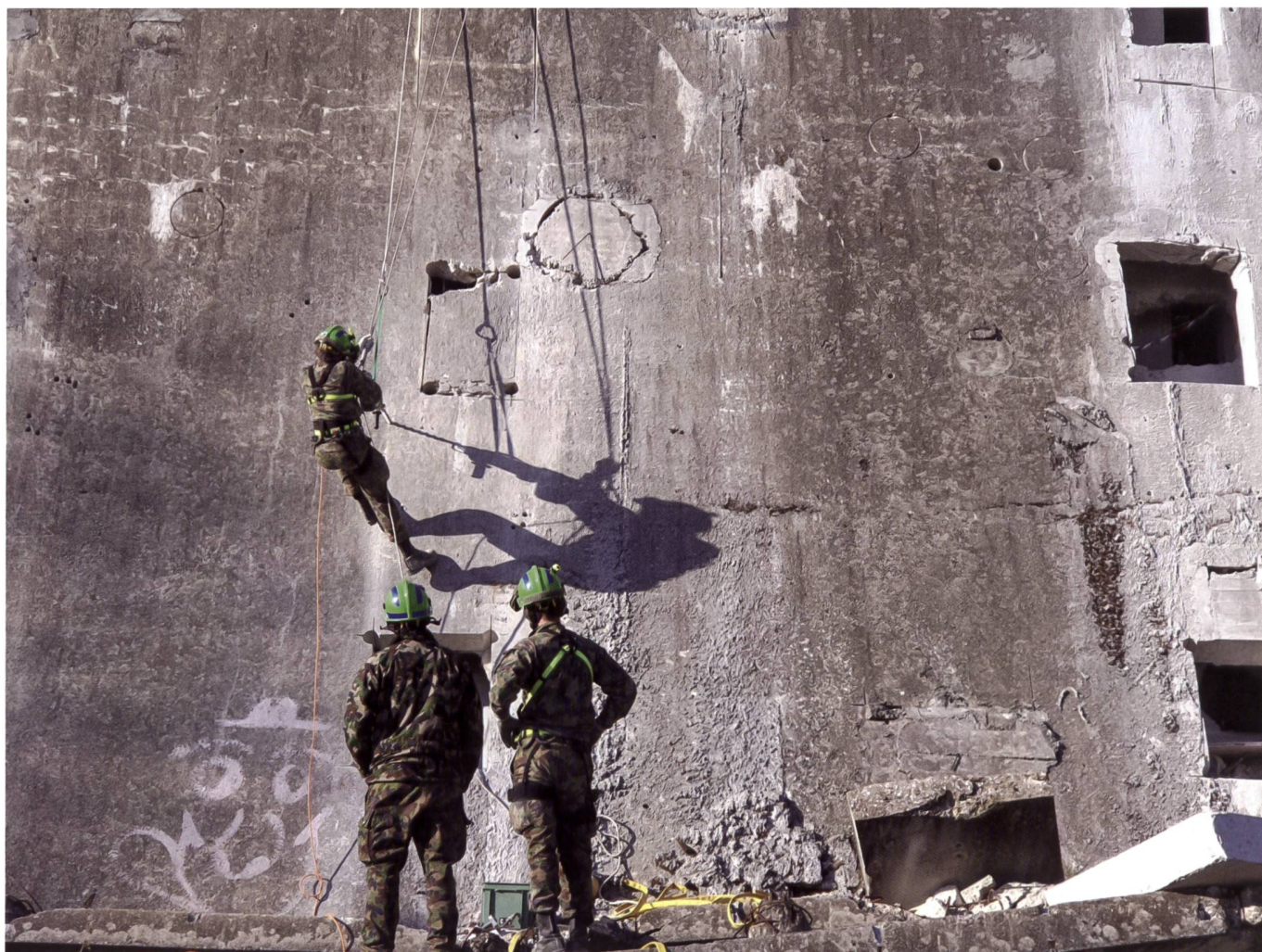
les objectifs d'intervention qui en valent la peine. En même temps, le matériel sera acheminé dans la zone d'intervention par des Super Pumas des Forces aériennes, car la route est encore impraticable. Tous les modules de l'assortiment pour l'engagement dans les décombres peuvent ainsi être transportés. L'assortiment se compose de marteaux-piqueurs, de perforatrices jusqu'à 70 cm de diamètre, de trépieds, de coussins de levage et d'écarteurs à béton, d'un équipement sanitaire complet pour stabiliser les blessés et leur prodiguer les premiers soins. Une fois la base d'intervention établie avec le dépôt de matériel et la possibilité de se reposer, les travaux de sauvetage commencent. La doctrine des troupes de sauvetage définit que dans un tel cas, aucune réserve n'est constituée. Le commandant de bataillon a mobilisé les autres compagnies de sauvetage depuis leur secteur CR pour assurer les relèves par compagnie. Les trois sections de sauvetage seront engagées chacune sur un ou deux bâtiments en fonction des priorités du chef d'intervention civil et du commandant. La situation est confuse et il est nécessaire de tenir à jour une carte. Les personnes localisées doivent être enregistrées avec précision et, en accord avec les autorités civiles, être triées si nécessaire. Les emplacements présumés doivent être clarifiés et ensuite intégrés dans l'évaluation de la situation. Cette dernière évolue, les dangers doivent être évalués en

permanence et les risques pour la troupe engagée doivent être minimisés. Le bataillon de sauvetage est le seul corps de troupe à disposer organiquement d'une section sanitaire pour l'exploitation d'un poste de secours. Le commandant de bataillon peut ainsi décharger le service sanitaire civil et prendre en charge les premiers traitements d'urgence sur place pour la stabilisation des blessés. Ceux-ci seront ensuite remis à l'hôpital civil. La section technique avec les machines de chantier dégagera la route cantonale et la renforcera si nécessaire. La libération de la route est de la responsabilité du canton et les travaux de construction se déroulent en étroite collaboration avec l'ingénieur cantonal.

Les troupes de sauvetage de demain dans la lutte contre le feu

Le matériel des troupes de sauvetage est composé d'assortiments datant des années 90. Il arrive en fin de vie, ce dont la troupe doit malheureusement régulièrement faire l'expérience lors de ses cours de répétition. Les tuyaux sont plus courts ou éclatent au moment où l'eau doit être livrée. Certains matériels font l'objet d'un entretien régulier, mais son vieillissement constant en limite la disponibilité opérationnelle. Les troupes de sauvetage seront équipées d'un nouveau matériel

Les dalles effondrées nécessitent un équipement et un entraînement spéciaux pour les travaux de sauvetage des personnes prises sous les décombres.



indispensable grâce à un programme d'armement approuvé et planifié. Le programme d'armement 2020 fournit la base pour l'acquisition de nouveaux assortiments de transport d'eau, de lutte contre le feu, de protection respiratoire et d'habillement. L'objectif est d'être à nouveau prêt comme moyen lourd et élément de réserve stratégique. L'engagement a lieu en collaboration avec le chef d'intervention civil ou de manière autonome quand le commandant tactique a besoin de cet appui au combat pour son action. Les performances seront globalement augmentées avec une capacité de transport d'eau de 10'000 l/min dans un tuyau de 200 mm, l'assortiment de transport d'eau couvrant une distance de 1,3 km. Une nouvelle pompe à eau d'extinction et deux nouvelles pompes flottantes d'une capacité de 10'000 l/min chacune sont également en cours d'acquisition. Cela permettra d'alimenter un nouveau canon à eau en cours de développement avec une portée de 100 m ou jusqu'à 4 canons à eau avec des portées de 70 m maximum. Ces performances sont nécessaires pour refroidir un réservoir de stockage de carburant moyen de tous les côtés. L'assortiment de protection respiratoire avec l'appareil respiratoire à air comprimé (PA) 5000 et les vêtements de protection contre l'incendie 95 (tous deux déjà renouvelés), en service depuis plus de 20 ans, nécessite également une refonte urgente. L'équipement de protection respiratoire et les vêtements de protection contre l'incendie seront stockés, transportés et mis en œuvre dans un nouveau système basé sur des conteneurs. La compagnie de sauvetage recevra un conteneur de protection respiratoire avec toute l'infrastructure pour 22 PA 5000 et deux conteneurs de vêtements de protection incendie pour un total de 80 soldats.

Les feux auxquels le bataillon de sauvetage doit faire face sont des incendies de grande ampleur, généralement déclenchés et alimentés par des substances inflammables, chimiques et toxiques. Un engagement dans un environnement enfumé ou irrespirable nécessite une protection pour les soldats déployés. Leurs voies respiratoires et leur peau doivent être efficacement protégées contre la chaleur et les substances volatiles toxiques, acides ou corrosives. Grâce à ce nouvel équipement, la compagnie de sauvetage pourra fournir les prestations suivantes dans le domaine de la lutte contre les incendies : Transport d'eau de 10'000 l/min sur max. 3,9 km ; intervention en cas d'incendie avec canon à eau de 10'000 l/min sur 100 m, 2 fois 5'000 l/min ou 4 fois 2'500 l/min sur 70 m, le tout dans une zone non respirable et en tenant compte de la protection personnelle. Tous les nouveaux systèmes seront basés sur le concept des conteneurs interchangeables WABRB, ce qui permet d'économiser des véhicules porteurs et d'assurer une utilisation modulaire.

Les troupes de sauvetage de demain dans l'engagement dans les décombres

Les engins pour l'intervention dans les décombres ont connu de grandes évolutions au cours des 25 dernières années. L'intégration de nouvelles technologies telles que la robotique, les drones et les radars pour la localisation

de personnes ou l'obtention d'une image plus détaillée de la situation est inéluctable.

Les appareils actuels sur le marché pour le travail dans le béton et d'autres matériaux se caractérisent par une puissance accrue et un poids plus léger. Cela permet de travailler de manière plus flexible dans les décombres. L'autonomie est garantie grâce à l'utilisation d'appareils équipés d'accumulateurs. La difficulté dans les décombres est de localiser la personne ensevelie et de trouver un moyen de la sauver. Actuellement, les troupes de sauvetage ne sont équipées que d'un équipement de localisation et de recherche de personnes ensevelies. Celui-ci permet, dans l'environnement de travail immédiat, de localiser la position d'une personne ensevelie, de communiquer avec elle et de déterminer la technique de sauvetage la plus optimale. Sinon, les soldats doivent tenter de déterminer l'endroit où se trouve une personne qui si elle le peut, essaie de se faire remarquer à l'aide de la méthode d'écoute par frappement et déterminer sa position sur la base de leur expérience. Il est également possible de procéder à la localisation avec des chiens de sauvetage du centre de compétences du service vétérinaire et des animaux de l'armée. Avec des conducteurs de chiens expérimentés et des chiens entraînés, c'est actuellement la meilleure méthode. La formation d'application G/sauv/NBC participe actuellement au développement de robots. Ceux-ci devraient alors pouvoir se déplacer de manière autonome dans les décombres et transmettre des images de l'intérieur en temps réel au chef de section pour sa carte de situation. Il pourra ainsi décider de la technique d'intervention à utiliser. Le drone lui permet d'obtenir rapidement une vue d'ensemble d'une zone sinistrée. Où sont les dangers en cas d'inondation, de glissement de terrain ou d'incendie à proximité ? Il peut également être utilisé pour surveiller le terrain afin de faire face à une menace en temps voulu et de manière proportionnée.

Les assortiments de sauvetage, d'engagement dans les décombres, d'éclairage et d'alimentation électrique actuels ont besoin d'une nouvelle conception.

La technologie a fondamentalement changé : l'éclairage a évolué avec la technologie LED, non seulement en termes de possibilités, mais aussi de poids et de besoin en électricité et est devenu plus efficace. Les engins sont équipés de la technologie la plus récente, leur mécanique est devenue plus performante grâce à de nouveaux matériaux et techniques. Les accumulateurs garantissent une plus grande autonomie. La composition de l'équipement futur est actuellement en cours d'évaluation. Les troupes de sauvetage doivent également tenir compte de l'exclusivité de leur matériel et des tâches générales dans le cadre de la préparation au combat. L'alimentation en énergie des appareils sera également évaluée dans le cadre des nouveaux systèmes. La revalorisation des assortiments de sauvetage actuellement en service est prévue selon la planification avec le programme d'armement 2026 et doit répondre aux exigences de l'image 2030+. À l'avenir, le cap Vally pourra ainsi conduire un engagement efficace avec les meilleures conditions pour la sécurité de ses soldats et avec les moyens les plus modernes possibles.